Exposition
Conférences

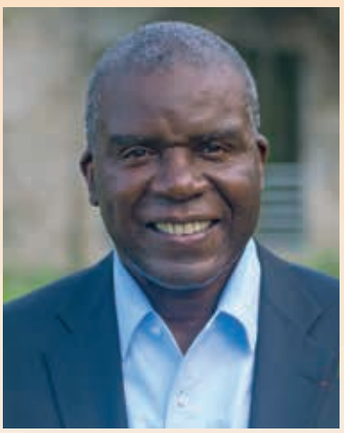
DARBOUSSIER
au cœur des migrations

30 OCTOBRE
21 NOVEMBRE 2015
Mémorial ACTe
Renseignements : 05 90 25 16 00

Mémorial ACTe
CENTRE CARIBEEN D'EXPRESSIONS ET DE MEMOIRE DE LA TRAITE ET DE L'ESCLAVAGE

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 1 21/10/15 16:59

Edito



Le Mémorial ACTe nous éclaire sur l'Histoire. Il nous inspire pour l'avenir.

Comment la société guadeloupéenne moderne s'est-elle constituée ? Tel est le sujet de l'exposition *« Darboussier au cœur des migrations »*.
Darboussier. La seule évocation de ce nom fait remonter à la mémoire de nombre de nos aînés un flot de souvenirs. Darboussier. Une page de notre histoire contemporaine. Darboussier. Le temps d'après, celui de l'immigration post-esclavagiste.
Alors que la production sucrière s'industrialise en cette seconde moitié du 19ème siècle, planteurs et usiniers font appel à de la main d'œuvre étrangère pour remplacer celle servile des esclaves nouvellement libérés.
Et Darboussier, de simple habitation au XVIIIe siècle, de devenir la plus importante usine sucrière des Petites Antilles. Un modèle dans la nouvelle ère des sociétés industrielles à l'origine d'un formidable mouvement de populations à l'échelle du monde.
Inde, Syrie, Liban, Italie, Madère, Cap-Vert, Congo, Gabon, Chine, Indochine, Palestine, Japon, etc., des dizaines de milliers de femmes et d'hommes, travailleurs, engagés, ayant signé contrat, vendent ainsi leur force de travail à ces nouvelles entreprises dont Darboussier représente le modèle.
Tentant de se créer une vie meilleure, au côté et à l'instar des anciens esclaves, ces dizaines de milliers de personnes vont faire souche et offrir à la Guadeloupe d'aujourd'hui son plus beau visage, celui de notre diversité.
« Darboussier au cœur des migrations » vous racontera les voyages de ces femmes et ces hommes, nos aïeux, nos voisins, qui ont créé une société et une culture où le Vivre ensemble est un cœur battant, la société guadeloupéenne.
« Darboussier au cœur des migrations » est une histoire, un récit qui s'adresse au public dans toute sa diversité : générationnelle, sociale, d'origine ; que ce soit les Guadeloupéens et tous les Caribéens ou les amis de passage, adeptes d'un tourisme culturel, gens d'affaires, touristes ou croisiéristes qui viennent nous rendre visite. Car il s'agit de connaître pour mieux comprendre et ainsi favoriser un nouvel humanisme.
« Darboussier au cœur des migrations », c'est vous, c'est nous, sé nou tout !

Jacques MARTIAL, Président

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 2 21/10/15 16:59

Mot du commissaire

Illustrée par plusieurs centaines de clichés et ponctuée de portraits fixés depuis le daguerrotype ou l'albumine jusqu'aux cartes numériques contemporaines, l'exposition « *Darboussier au cœur des migrations* » propose un cheminement dans l'histoire parsemé de textes, de documents et de repères chronologiques.

Entamé par les Mondes originels des engagés de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, de Madère au Congo en passant par le Vietnam et le Japon, le parcours évoque et pénètre le contexte global de l'économie mondiale dans lequel vont naître Usine et Migrations. Celui ou les besoins en matières premières de la révolution industrielle européenne provoquent d'importants transferts de populations auxquels participent les quatre continents qui fournissent aux plantations des Caraïbes la main-d'oeuvre qui leur fait défaut depuis l'abolition de l'esclavage.

L'ère industrielle et le début du capitalisme moderne y sont illustrés par les figures de deux capitaines d'industrie, celle de Jean-François Cail, chef d'entreprise mondialisée de haute technologie sucrière et celle de l'usinier guadeloupéen Ernest Souques, tous deux fondateurs de l'usine Darboussier que l'exposition donne à voir de sa création à sa fermeture, 111 ans plus tard.

Portraits, interviews, témoignages d'anciens employés ou de descendants de migrants saisis par les caméras d'Hélène Valenzuela et de Stéphane Abénaqui donnent à entendre une mémoire des lieux comme une mémoire des gens et donnent à comprendre les conditions humaines, économiques et sociales qui ont forgé la Guadeloupe contemporaine.

Thierry L'ETANG, Commissaire de l'exposition

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 3 21/10/15 16:59

Les Conférences de l'expo
DARBOUSSIER
au cœur des migrations

Vendredi 6 novembre 2015

18h45 : Gérard LAFLEUR
Libanais et Syriens de Guadeloupe : de l'immigration à l'intégration
Docteur en Histoire, rédacteur en chef du Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, Gérard Lafleur s'est intéressé à de multiples thèmes touchant l'histoire de notre archipel et a publié une étude sur les Libanais et les Syriens de Guadeloupe, Karthala, 1999.

19h45 : Raymond BOUTIN
Des Japonais à la Guadeloupe au XIX^{ème} siècle
Docteur ès Lettres, agrégé d'Histoire, membre de la *Société d'Histoire de la Guadeloupe,* Raymond Boutin est membre du Comité scientifique du Mémorial ACTe.

Jeune fille du Liban en costume de fête , fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

Paysans féodaux, Japon, vers 1880, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

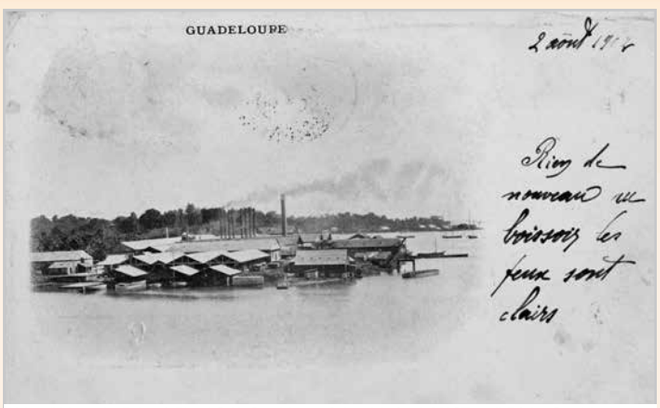
BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 4 21/10/15 17:00

Vendredi 13 novembre 2015

18h45 : Bruno KISSOUN

Le cimetière familial de Darboussier

Chercheur en Histoire, secrétaire-adjoint de la *Société d'Histoire de la Guadeloupe,* Bruno Kissoun est chef du service du patrimoine culturel, de l'inventaire et de l'archéologie de la Région Guadeloupe



Usine d'Arboussier, Pointe-à-Pitre, LG 19, Guadeloupe, C. Levalois, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

La Guadeloupe Illustrée, Pointe-à-Pitre, L'usine d'Arboussier, Le ber, n°93, Ed. Caillé, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

La Guadeloupe Illustrée, Pointe-à-Pitre, L'usine d'Arboussier, Arrivée d'un train de canne à sucre, n°78, Ed. Caillé, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

19h45 : Antoine BOMANE-SAïB

Ré-hindouisation et hyper-créolisation : analyse de deux phénomènes contemporains

Docteur en Anthropologie, auteur d'une thèse sur *Hindouisme populaire, langues sacrées et logiques identitaires en Guadeloupe,* Antoine Bomane-Saïb est également danseur de Nadron, ce théâtre traditionnel dansé et chanté mettant en scène les épopées des héros et divinités hindoues.

Danseurs hindous (carnaval), Guadeloupe, carte postale n°126, Ed. Emmac, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 5 21/10/15 17:00

Les Conférences de l'expo
DARBOUSSIER
au cœur des migrations

Vendredi 20 novembre 2015

18h45 : Jack CAïLACHON
1854/1855 : An I de l'immigration indienne en Guadeloupe ….Pourquoi ? ..Comment ?
Ancien directeur général de collectivités locales, spécialiste de l'Histoire des institutions en Guadeloupe, créateur et animateur de la revue *Historiacte*, Jack Caïlachon s'est intéressé au delà de l'histoire de son bisaïeul venu de Karikal, à celle de tous les immigrants indiens arrivant en Guadeloupe entre 1854 et 1889.

19h45 : Céline FLORY
De l'Afrique à la Guadeloupe: Histoire des travailleurs africains «engagés» après l'abolition de l'esclavage
Docteur en Histoire, chargée de recherches au CNRS, Céline Flory lauréate du prix de thèse (2012) du *Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage* est auteur de l'ouvrage, *De l'esclavage à la liberté forcée, histoire des travailleurs africains engagés dans la caraïbe française au XIX*ème *siècle,* Karthala, 2015.

Indienne de Papaye, Guadeloupe, C. Levalois, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

Femme Balali, Congo, carte postale, Ed. La carte africaine, photo Robert Carmet, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 6 21/10/15 17:00

QUELQUES DATES MAJEURES

1833 : Abolition de l'esclavage dans les colonies anglaises.

1836 : Demande d'allocation par le Conseil Colonial de Guadeloupe pour l'introduction d'immigrants de Madère et de Saint-Barthélemy (suédoise)

19 juillet 1845 : Loi ouvrant un crédit de 930.000 francs finançant l'immigration de cultivateurs européens dans les colonies françaises

1848 : Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises

29 janvier 1849 : Arrivée des premiers cultivateurs européens, à Petit-Bourg sur l'habitation MOREAU

1851 : Échec de l'immigration européenne et rapatriement des travailleurs sur les navires La Girafe, Clarisse & Emma

1852 : Décrets réglementant l'immigration de travailleurs étrangers dans les colonies françaises

Mars 1854 : Arrivée à Pointe-à-Pitre de 186 travailleurs madériens à bord de l'Emile & Laure.

25 décembre 1854 : Arrivée à Pointe-à-Pitre des 312 premiers travailleurs indiens à bord de l'Aurélie partie de Pondichéry

1er septembre 1857 : Arrivée à Pointe-à-Pitre sur le Siam de 71 travailleurs des îles du Cap-Vert

1er juillet 1859 : Arrivée à Pointe-à-Pitre de 513 travailleurs immigrés chinois à bord de l'Indien

10 février 1861 : Arrivée en Guadeloupe de La Marie, dernier convoi d'immigrés congolais

Juillet/août 1861 : Interdiction internationale et fin du recours à la main d'œuvre africaine notamment en Guadeloupe

Guadeloupe, Travailleurs à l'usine Darboussier, n° 130, Edit. Boisel, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

1886 : Les Africains immigrés deviennent français

30 janvier 1889 : Arrivée du dernier des 93 convois d'immigrants indiens, le vapeur Nantes-Bordeaux avec 600 engagés à son bord

1890 : Dernier convoi de rapatriement d'immigrants indiens

1923 : Grâce au combat d'Henry SIDAMBAROM, les descendants d'Indiens peuvent obtenir la nationalité française

Décembre 1866 : Arrivée en Guadeloupe de 96 travailleurs annamites (Vietnamiens)

1870-1871 : Arrivée de 53 nouveaux annamites

1872 : Rébellion des travailleurs immigrés annamites

1874 : Procès suivi du transfert en Guyane des travailleurs immigrés annamites de la Guadeloupe

1880-1881 : amnistie suivie du rapatriement de ces travailleurs immigrés annamites

19 décembre 1894 : Arrivée à Pointe-à-Pitre de 590 travailleurs immigrés japonais

juin 1896 : Rapatriement des derniers travailleurs japonais.

BROCHURE MEMORIAL ACTe nov2015.indd 7 21/10/15 17:00

Les **migrants**

Femme congolaise, J. Bougrier, vers 1901, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

Guadeloupe, Famille d'indiens travaillant la canne à sucre, n° 132, Edit. Boisel, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe.

M. Michel Jasawant-Ghiraou, photographie, 2015, Guadeloupe.

Crédit photo : © Hélène Valenzuela

Leurs **descendants**

Les **employés de l'usine**

Crédit photo : © Hélène Valenzuela

Man Soso, ancienne employée de Darboussier, photographie, 2014, Guadeloupe.

Crédit photo : © Hélène Valenzuela

M. Paul Bilba, ancien employé de Darboussier, photographie, 2014, Guadeloupe.

Crédit photo : © Hélène Valenzuela

Mme. Marie-France Massembo, photographie, 2015, Guadeloupe.

Mémorial ACTe

CENTRE CARIBEEN D'EXPRESSIONS ET DE MEMOIRE DE LA TRAITE ET DE L'ESCLAVAGE

La Mémoire inspire l'avenir

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarif exposition temporaire : 5€

Horaires exposition permanente et temporaire

Mardi - Mercredi - Jeudi : 9h00 à 19h00
Vendredi - Samedi : 9h00 à 20h00
Dimanche : 10h00 à 18h00

Exposition permanente :
Dernier départ visite 1h30 avant fermeture
Fermé le lundi

Pour nous joindre : **0590 25 16 00**
contact@memorial-acte.fr
Mémorial Acte Guadeloupe